



HAL
open science

Observations sur un possible emploi particulier du mot **sḳ**

Luc Gabolde

► **To cite this version:**

Luc Gabolde. Observations sur un possible emploi particulier du mot sḳ . Philippe Collombert (UNIGE); Dominique Lefèvre (UNIGE); Stéphane Polis (Université de Liège); Jean Winand (Université de Liège). Aere Perennius. Mélanges égyptologiques en l'honneur de Pascal Vernus, 242, Peeters, pp.241-252, 2016, Orientalia Lovaniensia Analecta (OLA), 9789042932395. hal-01895080

HAL Id: hal-01895080

<https://hal.science/hal-01895080>

Submitted on 13 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

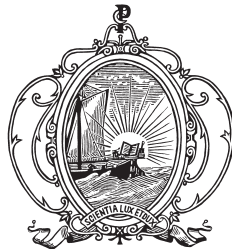
ORIENTALIA LOVANIENSIA
ANALECTA
————— 242 —————

AERE PERENNIUS

Mélanges égyptologiques en l'honneur
de Pascal Vernus

édités par

PHILIPPE COLLOMBERT, DOMINIQUE LEFÈVRE,
STÉPHANE POLIS et JEAN WINAND



PEETERS
LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT
2016

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	IX
BIBLIOGRAPHIE DE PASCAL VERNUS	
Rassemblée par Dominique LEFÈVRE et Stéphane POLIS . . .	XI
James P. ALLEN	
<i>Subject-sdm.f and Subject-hr-sdm in Sinuhe</i>	1
Michel BAUD	
<i>Le nom du roi Houni</i>	9
Josep CERVELLÓ-AUTUORI	
<i>Kom el-Khamasin. Histoire accidentée d'un site archéologique égyptien</i>	17
Mark COLLIER	
<i>Pragmatic Implication and Conditionals with the Negative Third Future in Late Egyptian</i>	43
Philippe COLLOMBERT	
<i>Observations sur un usage iconique des hiéroglyphes</i>	59
Laurent COULON	
<i>Padiaménopé et Montouemhat. L'apport d'une statue inédite à l'analyse des relations entre les deux personnages</i>	91
Philippe DERCHAIN	
<i>Quatre observations sur la Stèle de Pithom</i>	121
Andreas DORN & Stéphane POLIS	
<i>A Re-Examination of O. Cairo JdE 72460 (= O. Cairo SR 1475). Ending the Quest for a 19th Dynasty Queen's Tomb in the Valley of the Kings</i>	129
Christopher EYRE	
<i>Reciprocity, Retribution and Feud</i>	163
Dominique FAROUT	
<i>Un monument de Ramsès II à Edfou</i>	181

Hans-Werner FISCHER-ELFERT	
<i>In Praise of Pi-Ramesse – A Perfect Trading Center (including two new Semitic words in syllabic orthography; Ostr. Ashmolean Museum HO 1187)</i>	195
Paul John FRANDBSEN	
<i>To Kill or Not To Kill</i>	219
Luc GABOLDE	
<i>Observations sur un possible emploi particulier du mot šk3</i>	241
Andrea M. GNIRS	
<i>Ein Hymnus in unerwartetem Kontext</i>	253
Carlos GRACIA ZAMACONA	
<i>Verbes sans limite, verbes à limite. Étude préliminaire d'après les données des Textes des Sarcophages</i>	303
Pierre GRANDET	
<i>Un document relatif aux grèves de Deîr el-Médîneh en l'an 29 de Ramsès III et un fragment de l'Enseignement d'Amennakhté, §39-48 : O. IFAO 1255 A-B (ONL 514 A-B)</i>	327
Ivan GUERMEUR	
<i>Le passeport d'éternité de Tsenapollôs. Le papyrus Tübingen 2014</i>	361
Dimitri LABOURY	
<i>Le scribe et le peintre. À propos d'un scribe qui ne voulait pas être pris pour un peintre</i>	371
Dominique LEFÈVRE	
<i>De certains esprits excellents. La stèle du 3ḥ ikr n r^c Pennoub (quai Branly 71.1885.10.42)</i>	397
Bernard MATHIEU	
<i>Linguistique et archéologie : l'usage du déictique de proximité (pn / tn / nn) dans les Textes des Pyramides</i>	407
Juan Carlos MORENO GARCÍA	
<i>Entre lexicographie et histoire économique : les terres n^{sc} et la réorganisation des domaines des temples au II^e et I^{er} millénaires avant J.-C. [avec une note sur sprt « graine (de caroube) »]</i>	429
Ludwig D. MORENZ	
<i>Zwischen ästhetischer Präsenz und hoch determinierter Lesbarkeit. Der monumentale Käfer von Amen-hotep III.</i>	449

Matthias MÜLLER & Sami ULJAS <i>'He Almost Heard': A Case Study of Diachronic Reanalysis in Coptic Syntax</i>	465
Elsa ORÉAL <i>Jugement public des morts et accès à la sépulture. Les sources égyptiennes de Diodore I, 92</i>	493
Jürgen OSING <i>Zu einigen altkoptischen Wortformen</i>	513
Laure PANTALACCI <i>Noms royaux nouvellement attestés à Balat</i>	521
Olivier PERDU <i>La statuaire privée d'Athribis aux périodes tardives. Un nouveau témoignage et quelques ajouts</i>	531
Patrizia PIACENTINI <i>Les équipements de scribe. Des fouilles aux archives</i>	553
Julie STAUDER-PORCHET <i>Les actants des autobiographies événementielles de la v^e et de la vi^e dynastie</i>	579
Joachim Friedrich QUACK <i>Papyrus Heidelberg Dem. 679. Ein frühdemotischer (sub)lite- rarischer Text?</i>	593
Stephen QUIRKE <i>Eighteenth Dynasty Writing Boards in the Petrie Museum</i>	611
Tonio Sebastian RICHTER <i>Coniunctivus Multiformis. Conjunctive Morphology in Late Coptic Recipes</i>	625
Gérard ROQUET <i>« Mon papyrus de Tehneh ». Provenance du texte vieux-copte Carl Schmidt d'après les manuscrits de Pierre Lacau</i>	663
Serge ROSMORDUC <i>Le discours du vizir To (P. Turin 1880, R^o 2,20-3,4)</i>	677
Helmut SATZINGER <i>Semitic Suffix Conjugation and Egyptian Stative. A hypothetic morpho-syntactic scenario of its origin</i>	685

Frédéric SERVAJEAN	
<i>Les deux arbres de l'épisode giblite</i>	697
Ariel SHISHA-HALEVY	
<i>The Circumstantial Conversion in Coptic: Material towards a syntactic profile</i>	709
David P. SILVERMAN	
<i>The Origin of the Book of the Dead Spell 159</i>	741
Anthony J. SPALINGER	
<i>Plutarch's "Egyptian" Dates</i>	763
Andreas STAUDER	
<i>Ptahhotep 82 P</i>	779
Marcella TRAPANI	
<i>Imitation et interprétation dans l'art égyptien : Le cas de quelques fragments de peintures murales de Deir el-Médineh</i>	811
Michel VALLOGGIA	
<i>À propos de la stèle Louvre C 90</i>	825
Youri VOLOKHINE	
<i>Une façon égyptienne de prendre du plaisir</i>	837
Jean WINAND	
<i>Traces d'indices actanciels en néo-égyptien</i>	861
Annik WÜTHRICH	
<i>Ihet, celle qui engendre le dieu solaire</i>	895

OBSERVATIONS SUR UN POSSIBLE EMPLOI PARTICULIER DU MOT *sk3*

Luc GABOLDE
(UMR 5140, Lattes)

Résumé. La dédicace de la grande porte sud d'Amenhotep Ier à Karnak comporte un passage un peu délicat à interpréter dans lequel on a parfois voulu reconnaître le nom de la porte, qui aurait été *sk3-htp(w)* « celle qui élève les offrandes ». Il semble bien que, loin de constituer le nom de la porte, cette périphrase ait désigné une des fonctions de l'édifice, celle d'accueillir un support et d'être un abri pour faire reposer la barque portative processionnelle d'Amon. Il s'agirait donc, selon la nouvelle interprétation proposée du passage, du « support de repos (*sk3-htp*) (pour la barque) »

Abstract. The dedicatory inscription of Amenhotep I on his great southern gate at Karnak contains an ambiguous passage which has been generally interpreted as the gate's name: *sk3-htp(w)* "the one which raises the offerings". Actually, it seems that, instead of naming the gate, this passage had designated one of the functions of the building that is: to house a pedestal as well as being a shelter to receive the portable processional bark of Amun. According to this new interpretation, we would thus deal with a « resting pedestal (*sk3-htp*) (for the bark) ».

Un peu de Karnak, un zeste de Deuxième Période Intermédiaire, une pincée de Nouvel Empire également et, pour finir, un soupçon de lexicographie : voici des ingrédients avec lesquels le Pr. Pascal Vernus nous a déjà régalez de plats mémorables¹ ; puisse-t-il, en retour, trouver quelque saveur à ce petit croque-en-bouche.

¹ P. Vernus, « Inscriptions de la Troisième Période Intermédiaire (I). Les inscriptions de la cour péristyle nord du VI^e pylône dans le temple de Karnak », *BIFAO* 75 (1975), p. 1-66 ; P. Vernus, « Inscriptions de la Troisième Période Intermédiaire (II). Blocs du grand-prêtre d'Amon *hwpt* remployés dans le Deir-el-Abyad », *BIFAO* 75 (1975), p. 67-72 ; P. Vernus, « Un texte oraculaire de Ramsès VI », *BIFAO* 75 (1975), p. 103-110 ; P. Vernus, « Inscriptions de la Troisième Période Intermédiaire (IV). Le texte oraculaire réemployé dans le passage axial du III^e pylône dans le temple de Karnak », *Les cahiers de Karnak [= Karnak]* 6 (1980), p. 215-233 ; P. Vernus, « Derechef les inscriptions de *S3-mwt* surnommé *Kyky* », *RdÉ* 32 (1980), p. 145-146 ; P. Vernus, « La stèle du roi Sekhemsankhtaouyrê Neferhotep Iykhernofret et la

Maurice Pillet a publié en 1924 un support en granit rose trouvé dans les entrailles du III^e pylône et portant une double dédicace d'Amenemhat III et IV².

La pièce, qui adopte le profil d'une corniche à gorge, est de taille respectable : longueur, 1,55 m ; largeur, 0,90 m ; hauteur, 0,83 m (dont 7 cm étaient encastrés).

Les deux textes de dédicace sont absolument identiques, à la seule variante des noms royaux près. La portion qui nous intéresse ici est la suivante :



« ... Fils charnel de Rê Amenemhat, il a réalisé comme mémorial personnel pour son père Amon-Rê, maître des trônes du Double Pays, qui domine Karnak, il a réalisé (donc) pour lui **un support en pierre de granit, destiné à être une place où reposer** ; c'est ce qu'a réalisé pour lui le roi de Haute et Basse Égypte Nimaâtrê, gratifié de vie... ».

Le principal intérêt de cette dédicace réside dans les détails qu'elle livre sur l'objet *sk3*. La première information est immédiate : on sait précisément en quoi consiste le *sk3* puisque c'est l'objet lui-même, à savoir un support, en l'occurrence en granit³. L'étymologie du mot est d'ailleurs limpide puisque le causatif *s-* abouté au lexème *k3* qui se rattache à la racine signifiant « haut, élevé, éminent », conduit tout droit au sens « qui rend élevé », c'est à dire « qui exhausse », d'où les traductions légitimes de « support », « socle », voire « piédestal » : autant d'objets qui ont pour fonction de surélever par rapport au sol ce que l'on pose dessus. Rien de tout cela n'est bien mystérieux.

Comme le support en question est explicitement dédié à Amon-Rê, on comprend encore qu'il jouait un rôle dans les liturgies de Karnak. Il était donc le support soit de la statue ithyphallique du dieu qui était portée en


domination Hyksôs (stèle Caire JE 59635) », *ASAE* 68 (1982), p. 129-135 ; P. Vernus, « Sur deux inscriptions du Moyen Empire (*Urk.* VII, 36 ; Caire JE. 51911). I. Qui cherche du collyre trouve des Asiatiques ; les légendes d'une scène fameuse de Béni Hassan. II. Les racines thébaines de Sébekhotep Khâneferrê », *BSEG* 13 (1989), p. 173-181 ; P. Vernus, « La stèle du pharaon *Mntw-htpi* à Karnak : un nouveau témoignage sur la situation politique et militaire au début de la D.P.I. », *RdÉ* 40 (1989), p. 145-161 ; P. Vernus, « À propos de la stèle du pharaon *Mntw-htpi* », *RdÉ* 41 (1990), p. 221.

² PM II², p. 73 ; M. Pillet, *ASAE* 24 (1924), p. 65-68.

³ Wb. IV, p. 303, 18. Voir également W. Westendorf, « Der Wortstamm *k3(j)*: "heben, tragen" > "hervorbringen, erzeugen" », *BSEG* 4 (1980), p. 99-102, spécialement p. 101.

procession lors de la fête dite de « Min », soit de la barque portative du dieu. Celui-ci y est désigné ici selon son nom générique Amon-Rê maître des trônes du Double Pays, qui domine Karnak, ce qui ne peut donc nous renseigner sur l'identité précise de l'image Amon qui y était posée. On sait, en effet, que, parfois, la statue d'Amon montée sur la barque portative était appelée *Nb-ntrw*⁴, mais c'est loin d'être toujours le cas⁵. On peut peut-être plus légitimement tirer argument de son format notoirement allongé, qui suggère qu'il devait bien plutôt accueillir la barque processionnelle d'Amon-Rê⁶ ; on verra *infra* que l'inscription de Nesamon vient confirmer ce point.

À un détail près — l'absence de tore horizontal — il est, d'ailleurs, conforme aux représentations du socle de la barque processionnelle sur les parois des chapelles-reposoirs⁷.

Le passage , *r htp st hr.f*, que l'on retrouvera à l'identique sur le monument de Sédjefakarê-Kay-Amenemhat à Médamoud (*infra*), signifie — avons-nous suggéré — « destiné à être une place où reposer »⁸, le tour *htp-st* recouvrant, en soi, le sens d'« occuper une place »⁹. Il rappelle une thématique connue, mais pour des édifices entiers considérés sous leur aspect de reposoir accueillant des barques sacrées : *st-htp n Nb-ntrw* « une place de repos pour le maître des dieux ». C'est une formulation qui s'applique ainsi, parmi beaucoup d'autres, au temple d'Amenhotep III à Karnak-Nord¹⁰, ou à celui de Louxor bâti également par Amenhotep III¹¹. Elle signifie, en

⁴ J.-M. Kruchten, « Le “Maître des Dieux” de Karnak », dans U. Verhoeven & E. Graefe (éd.), *Religion und Philosophie im alten Ägypten. Festgabe für Philippe Derchain zu seinem 65. Geburtstag am 24. Juli 1991 (OLA 39)*, 1991, p. 179-187.

⁵ Nulle part sur le reposoir d'Amenhotep I^{er}-Thoutmosis I^{er} le dieu dans la barque n'est ainsi nommé ; pareillement, dans les scènes de procession de barque de la « chapelle rouge » d'Hatchepsout, Amon dans sa barque est-il désigné par *Imn-R^c*, *Imn nb nswt t3wy*, *Imn-R^c nb nswt t3wy*, *Imn-R^c nb pt*, *Imn-R^c hry-tp t3wy*, *Imn-R^c nswt ntrw*, mais il n'est, paradoxalement, jamais *Nb-ntrw*.

⁶ Il n'a donc rien à faire dans la « chapelle blanche » — qui n'est pas un reposoir de barque — où il a été abusivement replacé. Il est d'ailleurs trop court pour occuper la totalité de l'encoche en dépression au centre de l'édifice : P. Lacau & H. Chevrier, *Une chapelle de Sésostris I^{er} à Karnak*, 1956-1969, p. 9, fig. 1, p. 17, n. 1, pl. 5 et 6 ; 8. H. Gauthier, « À propos de certains monuments décrits dans le dernier rapport de M. Pillet », *ASAE* 24 (1924), p. 196.

⁷ Chr. Karlshausen, *L'iconographie de la barque processionnelle divine en Égypte au Nouvel Empire (OLA 182)*, 2009, p. 248-249.

⁸ On pourrait traduire aussi « afin d'y prendre place », ce qui, dans un style littéraire différent, plus élégant mais moins littéral, donne à peu près le même sens.

⁹ D. Meeks, *Alex* 3, 79.2093 : *htp-st*, renvoyant à *KRI* II, 346, 13.

¹⁰ Bandeau de dédicace, *Urk.* IV, 1668,8 et formulation un peu différente sur la « stèle de Petrie », *Urk.* IV, 1655,4.


¹¹ *Urk.* IV, 1699,18 ; 1700,13.

l'occurrence, que le temple contient un emplacement spécifique destiné à accueillir et abriter une barque processionnelle.

Un bloc de Médamoud, au nom de Sédjefakarê-Kay-Amenemhat (avec surcharges d'Ougaf) porte une dédicace similaire. Il s'agit d'un parallélépipède en granit rose de dimensions très proches de celles du support de Karnak (l'usage qui en était fait devait être, par conséquent, identique¹²) : longueur : 1,53 m, largeur : 0,91 m, hauteur : 0,82 m. Il mentionne également dans la dédicace le terme *sk3*, de surcroît dans le même contexte de support-reposoir¹³ :

Ex. 2  , variante : 

« ... Le roi de Haute et Basse Égypte Sédjefakarê, fils de Rê Amenemhat (né de) Kay, il a réalisé comme mémorial personnel pour son père Montou, maître de Thèbes, dans Médamoud, l'acte de faire pour lui un **support-*sk3***, destiné à être une place où **reposer** », variante : « un support-*sk3* en granit ».

Deux mentions du règne de Thoutmosis III sur le mur des annales à Karnak viennent confirmer la nature et la forme de l'objet puisqu'elles associent son nom à des représentations, en l'occurrence en forme de  (fig. 1). Trois de ces objets, selon la liste, étaient constitués de granit, mais un dernier, plus précieux, était un travail d'orfèvrerie alliant or et pierres de prix :

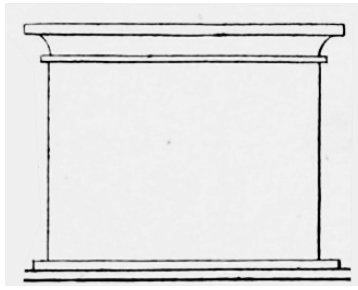


Fig. 1. Représentation de socle *sk3* sur le mur des annales de Thoutmosis III

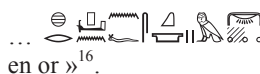
¹² L'existence d'une barque portative de Montou thébain (à Ermant) peut être déduite du texte de la stèle de Samontou CG 20712 (H.O. Lange & H. Schäffer, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reiches*, II, 1908, p. 337-338) : « J'ai rempli la fonction de prêtre-*ouâb* et de prêtre-*ibehou* de Montou dans Thèbes, je l'ai accompagné selon les formules de ses fêtes ; j'ai élevé en procession la splendeur de sa barque, j'ai porté sa barque sur la rive occidentale (*imy-wrt*) ».

¹³ F. Bisson de la Roque, *Médamoud 1927 (FIFAO 5)*, 1928, p. 129-130, pl. III = W. Helck, *Historisch-biographische Texte der 2. Zwischenzeit und neue Texte der 18. Dynastie (KÄT 6)*, 1975, p. 1, n° 2.

 ... 1, « Or et nombreuses pierres de prix : 1 support-*sk3* »¹⁴.



 ... 3, « Granit : 3 supports-*sk3* »¹⁵.

Un texte gravé sur la colonne n° 8 de la *Ouadjyt* sud d'Amenhotep II mentionne encore la réalisation d'une paire d'objets de ce type :

 ... « ... Je lui ai consacré deux supports-*sk3* en or »¹⁶.

Cette mention concerne aussi, semble-t-il, des objets d'orfèvrerie, tandis que la forme suggérée par le déterminatif est conforme à l'aspect du premier support décrit ici, celui d'Amenemhat III-IV.

Un texte de Nesamon, gravé sur la face externe de l'édifice d'Amenhotep II entre les IX^e et X^e pylônes, et daté de l'ère de Renaissance¹⁷, rapporte encore la station du dieu sur un tel support :

 « *halte de la part du dieu grand sur le support-*sk3** ». Nims estime, au vu du déterminatif , qu'il s'agit d'un piédestal portable muni de deux barres de portage, ce qui est possible quoique non certain. Le tableau qui accompagne l'inscription montre clairement la barque portative d'Amon : c'était donc bien l'image divine embarquée qui reposait sur le piédestal-*sk3* (ici dans un contexte de session oraculaire).


Aussi loin que je sache, ce sont là toutes les occurrences connues de ce terme *sk3*, du moins dans ce sens très matériel de « support »¹⁸.

¹⁴ *Urk.* IV, 633, n° 4.

¹⁵ *Urk.* IV, 640, n° 9.

¹⁶ *Urk.* IV, 1332,3.

¹⁷ Ch. Nims, « An Oracle Dated in “The Repeating of Births” », *JNES* 7 (1948), p. 157-162. Signalé par S. Delvaux, *Les socles de barques divines au Nouvel Empire I*, Master I EDHR, Montpellier III (2008), p. 84-85.

¹⁸ Il apparaît avec un sens plus abstrait pour désigner la partie haute du firmament, « le point le plus élevé, l'empyrée » dans les textes religieux : D. Meeks, *Alex II*, 78.3868. Je ne l'ai pas rencontré dans les dictionnaires tardifs : il est ainsi absent de P. Wilson, *A Ptolemaic Lexikon : a Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu*, (*OLA* 78), 1997. Les dictionnaires de Hannig ne fournissent pas d'occurrences nouvelles. S. Delvaux (*ibid.*) signale un support de barque désigné par le seul signe  dans une inscription de Séthi I^{er}, sur le piédestal lui-même (voir L. Habachi, *ZAS* 100 [1974], p. 95-102, fig. 1-2 ; pl. 5 a-b ; *KRI* I, p. 232,13-234,3, P. Brand, *The Monuments of Seti I*, [*PdA* 16], 2000, p. 132, § 3.12), inscription dans laquelle il estime, à la suite de L. Habachi, que le signe-mot doit être transcrit *sk3*, ce qui paraît, somme toute, très vraisemblable. Signalons enfin le travail sur un *sk3* (en bois), un support qui était semble-

Quand bien même quelques autres mentions auraient été omises, il est probable que cela ne changerait pas beaucoup le résultat tant la compréhension du mot semble bien établie.

Portons maintenant nos regards sur le texte de dédicace de la grande porte sud qu'avait construite Amenhotep I^{er} à Karnak (une des deux grandes portes hautes de vingt coudées réalisées par ce roi sur le site) et qui comporte un passage un peu obscur. Ce passage comprend une formulation qui vient faire plus ou moins écho à celle que l'on vient de rencontrer¹⁹ :

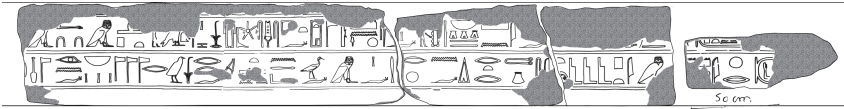
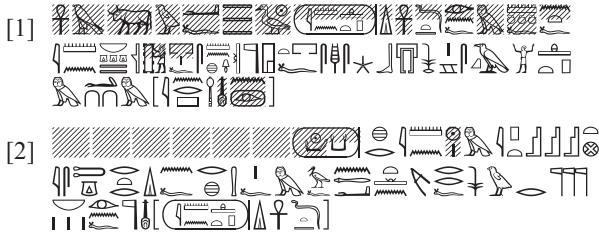


Fig. 2. Fac similé de la dédicace de la porte sud d'Amenhotep I^{er}
(le cadre donne les limites primitives du texte)



- [1] « [Vive l'Horus "Taureau qui soumet les pays", le fils de Rê] Amenhotep, gratifié de vie, éternellement, il a réalisé comme mémorial personnel pour son père Amon, maître des trônes du Double-Pays, l'acte de construire sa demeure, de parachever son temple et d'ériger la porte sud *sk3-htp*, d'une hauteur de 20 coudées, en [belle pierre blanche de calcaire de Ânou ...] »
- [2] « [... Désér]-ka-[Rê] - auprès/à l'égard d'Amon [Rê (?)] dans Karnak, étant donné, en vérité, qu'il (= le dieu) a fait en sorte que Sa Majesté (= le roi) prenne conscience de son (= du dieu) aura, tant est grand l'amour qu'il (= le roi) ne cesse d'éprouver pour lui plus que pour tout dieu. Le dieu parfait [Amenhotep, gratifié de vie éternellement] a (ainsi) agi pour lui. »

Le passage *sk3-htp* a toujours posé un problème aux traducteurs. K. Sethe comprenait qu'il était ici question du nom — abrégé — de la


t-il en relation avec une « barque d'Amon de l'inventaire », mentionné dans le Journal de la Nécropole du pTurin 1888, 2,14 (A.H. Gardiner, *RAD*, 1940, p. 67-68 et 99).

¹⁹ G. Legrain, *ASAE* 4 (1903), p. 15-16 = *Urk.* IV, 43,12. Une portion à gauche a apparemment disparu depuis la découverte de Legrain. Un nouveau bloc a, en revanche, pu lui être rattaché sur la droite.

porte : « indem er das südliche Tor « *sk3-htp* » (n. 3) 20 Ellen (hoch) aus weissem [schönen ajnw] Stein aufstellte », la note (3) précisant : « Ohne Zweifel eine Abkürzung für den vollen Namen des Tores, der gelautet haben wird : ‘Amenophis I., der die Opfergaben (*htp*) hoch gemacht hat (*sk3j*) im Hause des Amon’ »²⁰. Avec des variantes très mineures, tout le monde lui a emboîté le pas. F.J. Schmitz²¹ traduit de manière identique : « Amenophis I., der die Opfergaben (*htpw*) hoch gemacht hat (*sk3j*) ». T. Grothoff²² suggère que le nom de la porte était « Der (= Amenhotep I.) die Opfer erhöht ». S. Grallert²³ propose : « ... das Errichten ein südliches Tor (Namens) ‘(Amenophis), der die *htp*-Opfergaben emporhob’ von 20 Ellen aus [Kalk]stein [...] » ; Chr. Wallet-Lebrun proposait encore tout récemment²⁴ : « ... et l’érection de la porte méridionale “Seqa-hotep”, de vingt coudées en belle pierre blanche de calcaire ». Manifestement, pour elle aussi, la séquence — non traduite — « Seqa-hotep », de par sa mise entre guillemets, est le nom même de la porte, ce qui rejoint donc la vision communément admise de ce texte.

Il faut bien reconnaître que tout ceci n’est pas pleinement satisfaisant car ce sens laisse plutôt perplexe et n’est obtenu qu’au prix de quelques petites acrobaties :

- 1° Pour commencer, on se trouve en présence d’une traduction « qui a rendu élevées les offrandes », voire « support des offrandes », pour la formule *sk3-htp*, qui s’avère difficile à mettre en relation avec la fonction même d’une porte. On ne montait assurément pas les offrandes au sommet du massif de briques qui surmontait le linteau (la porte en pierre mesurait 10,50 m de haut et le massif qui l’entourait culminait sans doute à une quinzaine de mètres). Certes, on pourrait comprendre que les offrandes étaient exaltées, c’est-à-dire en quelque sorte sanctifiées, lorsqu’elles passaient ce seuil, en regard de certains emplois spécifiques du terme-*sk3* comme :

 « Tu as exalté mes pains sur terre »²⁵,

²⁰ K. Sethe, *Urkunden der 18. Dynastie bearbeitet und übersetzt*, 1914, p. 22.

²¹ F.J. Schmitz, *Amenhotep I. (HÄB 6)*, 1979, p. 76.

²² T. Grothoff, *Die Tormamen der ägyptischen Tempel (Aegyptiaca Monasteriensia 1)*, 1996, p. 129.

²³ S. Grallert, *Bauen – Stiften – Weißen (ADAIK AR 18/1)*, 2001, p. 248, n° A1/Wf006.

²⁴ Chr. Wallet-Lebrun, *Le grand livre de pierre (ÉtudÉg 9, MAIBL 41)*, 2010, p. 50, texte 18/2C.

²⁵ *Wb.* IV, 303, 6 [II,b] et *Beleg.* afférents (discours de Khonsou dans la tombe de Nebounef).

mais on manque cruellement de parallèles concernant précisément des portes.

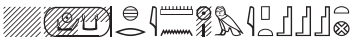

- 2° Du fait que l'on peut difficilement, nous l'avons vu, s'accommoder d'un sens qui fait élever les offrandes par une porte, presque toutes les traductions ont, nous l'avons constaté, fait appel à une mention sous-entendue du nom du roi. Mais il faut bien admettre que cette solution est bancal : le texte est assez fleuri et délayé (comme le montre la triple mention de l'acte de bâtir, là où seule la dernière aurait assurément pu suffire : « l'acte de construire sa demeure, de parachever son temple et d'ériger la porte sud ») et, si un nom royal avait été vraiment nécessaire, il n'y aurait pas eu de difficulté à couper ici ou là pour l'insérer.
- 3° Du reste, l'inventaire des noms de porte dressé par T. Grothoff²⁶ montre qu'effectivement c'est toujours le roi qui est le sujet du prédicat qui s'applique à *htp* et que ce n'est jamais la porte elle-même :

Maât-ka-Rê *m htp hr Hr* « est en offrande auprès d'Horus »,
 Thoutmosis III *w^cb [htpt]* « dont [l'offrande] est pure »,
 Amenhotep II *w³h htp hr Hnmw* « dont l'offrande-*htpt* est pérenne auprès de Khnoum »,
 Sethi I *ꜥ³ htp n Nfr-tm* « dont l'offrande-*htp* est grandiose pour Néfertoum »,
 Sethi I *ꜥ³ htp m pr Wsir* « dont l'offrande-*htp* est abondante dans la demeure d'Osiris »,
 Séthi I *w³h htp n Im* « dont l'offrande-*htp* est pérenne pour Atoum »,
 Sethi I *ꜥ³ htp m pr 3st* « dont l'offrande-*htp* est grandiose dans la demeure d'Isis ».

Nous avons donc à faire face ici à une sérieuse difficulté : il faudrait absolument qu'il y ait une mention du roi comme agent de *sk³-htpw*, alors que le souverain est justement absent de la séquence.

- 4° Notons encore qu'aucun autre nom de porte n'a jamais eu recours au terme *sk³*, *a fortiori* en relation avec *htp*. On se trouve donc en présence d'une mention unique, ce qui est toujours un peu suspect.
- 5° Il semble bien, par ailleurs, que le nom de la porte ait été en réalité inscrit plus bas, à la ligne 2, comme le raccord du nouveau bloc à droite permet d'en faire l'hypothèse. On repère, en effet, là, une séquence qui semble pouvoir parfaitement s'accorder à une telle fonction :

²⁶ T. Grothoff, *Die Tornamen*, p. 262-263.

 [...] [Dsr]-k3-[R7] hr Imn-
[R7] m ʾpt-swʾt, « [...] Djoserkaré [...] auprès/à l'égard
d'Amon[Rê] dans Karnak ». La construction n'est pas sans
rappeler le nom d'une des portes de la « chapelle rouge » :
 Mn-hpr-R^c mn hswt hr Imn²⁷.
T. Grothoff a, du reste, recensé plusieurs autres noms de portes
avec une construction de ce type ayant recours à la séquence
formée de la préposition hr + un nom de divinité²⁸ :

Maât-ka-Rê *šspt t3w n ʿnh hr Imn* « reçoit le souffle de vie auprès
d'Amon »,


Maât-ka-Rê *m htpt hr Hr* « est en offrande auprès d'Horus »,

Amenhotep II *w3h htpt hr Hnmw* « dont l'offrande-*htpt* est
pérenne auprès de Khnoum »,

Ramsès-meryamon [*m pr Pth*] *mn mrwt hr Pth nfr-hr* « dont
l'amour est permanent auprès de Ptah-Nefer-Her »

dw3 rhyt hr Pth nfr-hr « le peuple fait adoration auprès de Ptah-
nefer-her »

dw3 rhyt hr Hr « le peuple fait adoration auprès d'Horus »

La construction n'est pas, il faut le reconnaître, rigoureusement identi-
fique à ce que nous avons sur la dédicace de Karnak. Il n'y a pas, en
effet, dans cette liste de noms de portes, de séquence strictement
parallèle où le cartouche du nom du roi serait suivi directement par le
groupe *hr Imn* comme c'est le cas sur la porte d'Amenhotep I^{er}. Une
telle construction me paraît néanmoins envisageable en supposant la
présence, dans la lacune de tête et en fonction de prédicat, d'un terme
comme *hz*, *mr*, *mnh*, (« favorisé », « aimé », « bénéfique »), un peu à
l'image de la formule , « ... étant loué et aimé
auprès de Rs-wd3 qui réside dans Pr-hnw »²⁹.

Au risque d'enfoncer une porte ouverte, il faut admettre que si le nom
de la porte se trouvait à la ligne 2, alors ce n'est pas lui qui se trouvait à
la ligne 1. Il faut dans ce cas essayer de faire un autre usage du passage
sk3-htp, en continuant d'écarter les allusions à l'élévation des offrandes
qui ne donnent pas, nous l'avons vu, de résultat bien satisfaisant.

Pourrait-on, par exemple, tenter de l'accorder au sens de « support de
repos (d'une barque) » que nous avons rencontré au début de cet
article ? Aussi étrange que cela puisse paraître, ce n'est pas impossible.
Il faudrait comprendre que la porte servait aussi de reposoir et que

²⁷ P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse (RAPH 21)*, 1962,
p. 129 ; P. Lacau & H. Chevrier, *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak, 1977-1979*,
p. 392 & 396.

²⁸ T. Grothoff, *Die Tornamen*, p. 277-289.

²⁹ P. Vernus, *Athribis (BdÉ 74)*, 1978, p. 209-210.

l'embrasure abritait occasionnellement un socle amovible destiné à recevoir la barque processionnelle. L'idée, un peu surprenante au départ, trouverait quelque support dans le fait que des dispositions architecturales de ce genre semblent bien avoir effectivement existé.

Mentionnons pour commencer les « murs écrans » d'Amenhotep I^{er} qui abritaient le reposoir en bois central de la barque sous ce règne : ils formaient à la fois la porte d'entrée (sans vantaux) d'accès au temple et l'abri du naos en bois protégeant la barque posée sur son support³⁰.

Pareillement, à Dendara, le reposoir de barque destiné à accueillir la barque d'Hathor lors de ses processions vers le « lac sacré » semble bien avoir été aussi en forme de porte³¹. Évoquons encore la porte en forme de pylône qui s'ouvre dans le mur oriental de la cour des VIIe-VIIIe pylônes directement sur le reposoir de barque de Thoutmosis III du lac et qui se rapproche de ce concept (PM. II, 173, [512]).

On peut encore envisager que, par synecdoque, la fonction de support pour poser la barque d'Amon assignée à un socle placé dans l'embrasure, aurait été étendue à l'ensemble de la porte. Un peu comme *st-wrt* peut à la fois désigner le support d'une barque et l'ensemble du sanctuaire dans lequel elle est entreposée³².

Quant au support de barque lui-même, il aurait été un élément mobilier transportable, comme le texte et la figuration de Nesamon semblent bien en attester effectivement l'existence.

En somme, la grande porte sud d'Amenhotep I^{er} aurait reçu comme fonction supplémentaire de tenir lieu de reposoir de barque occasionnel pendant certaines fêtes processionnelles d'Amon.

La dédicace de la porte serait dès lors à comprendre de la manière suivante :

- [1] « [Vive l'Horus “Taureau qui soumet les pays”, le fils de Rê Amenhotep, gratifié de vie, éternellement, il a réalisé comme mémorial personnel pour son père Amon, maître des trônes du Double-Pays, l'acte de construire sa demeure, de parachever son temple et **d'ériger la porte sud — support de repos (*sḳ3-ḥtp*)** (pour la barque) —, **d'une hauteur de 20 coudées, en [belle pierre blanche de calcaire de Ânou [...]]** »
- [2] « [...] <dont le nom est> “favorisé (?)/aimé (?)/bénéfique (?) est le roi de Haute et Basse Égypte Désér]-ka-[Rê] auprès/à l'égard

³⁰ J.-Fr. Carlotti, dans C. Graindorge, « Les monuments d'Amenhotep I^{er} à Karnak », *Égypte, Afrique et Orient* 16 (2000), plan 1 p. 27, plan 2 p. 29 et plan 4 p. 34.

³¹ S. Cauville (avec la collaboration de R. Boutros, P. Deleuze, Y. Hamed, A. Lecler), « La chapelle de la barque à Dendara », *BIFAO* 93 (1993), p. 79-85 & 157-161 pour l'architecture et la fonction liturgique de l'édifice.

³² P. Lacau & H. Chevrier, *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak*, p. 157, § 197.

d'Amon [Rê (?)] dans Karnak", étant donné, en vérité, qu'il (= le dieu) a fait en sorte que Sa Majesté (= le roi) prenne conscience de son (= du dieu) aura, tant est grand l'amour qu'il (= le roi) ne cesse d'éprouver pour lui plus que pour tout dieu. Le dieu parfait [Amenhotep, gratifié de vie éternellement] a (ainsi) agi pour lui. »

Les cas de portes-reposoirs de ce genre n'étant pas très répandus, il n'est pas certain que l'on puisse jamais avoir confirmation de l'hypothèse présentée ici. Celle-ci aura au moins eu l'avantage de proposer de comprendre différemment une formule de dédicace jusqu'ici source pour le moins d'interrogations.

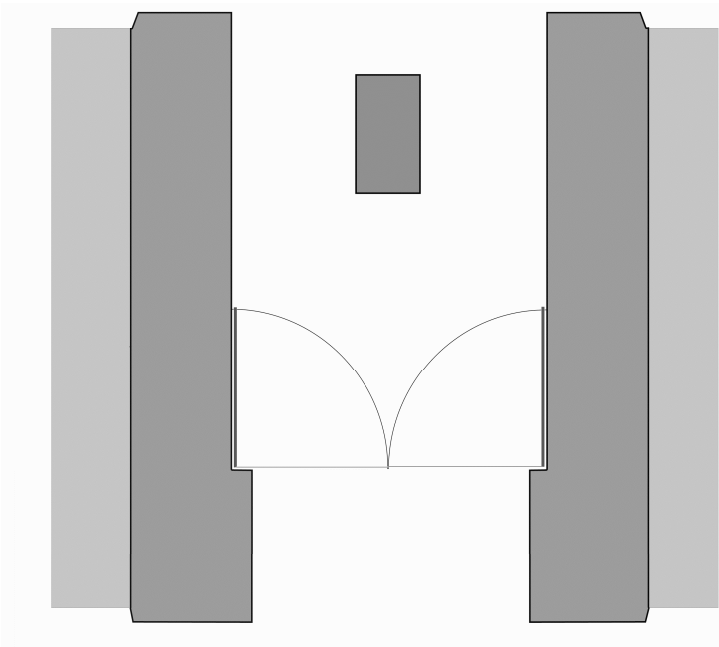


Fig. 3. Suggestion de mise en place d'un support amovible *sk3* dans le passage de la grande porte sud d'Amenhotep I^{er}, celle-ci revêtant la fonction de reposoir occasionnel de la barque.